



# Special COVID

# Corcoué-sur-Logne

Bulletin d'Information Communal

Juillet 2020



Confinement-déconfinement  
Témoignages des Corcouéens  
Lire en pages 4 à 15





## Le cahier de nos vies confinées

Quelle orientation donner au Bulletin d'information communal, premier d'un mandat qui n'en finit pas de démarrer dans un contexte frappé d'incertitudes ? Habituellement ce magazine municipal du printemps qui suit les élections, est l'occasion de présenter la nouvelle équipe et ses missions et de rappeler ses ambitions pour la commune et ses habitants en s'appuyant sur le budget adopté quelques semaines plus tôt. C'est aussi l'occasion pour les acteurs sanitaires, sociaux, économiques, éducatifs, culturels et sportifs d'annoncer leurs projets pour l'été.

Mais le 16 mars patatras ! Au lendemain des élections, l'état d'urgence sanitaire était déclaré ! Il a fallu se résigner. Tous assignés à résidence ! Et pour sortir, se munir d'un laissez-passer. La guerre quoi ! Un ennemi commun, invisible, inconnu, qui insidieusement se propage et, sans sommations, tue.

Le maquis s'organise. A domicile, pour ceux qui en ont un. Et par chance pour la plupart d'entre nous en famille, avec une maison et un jardin. Mais, que se passe t-il lorsqu' un phénomène extérieur qui nous échappe interpelle notre manière de vivre, de penser, de ressentir les choses ?

L'idée nous est venue de faire de ce bulletin le témoin de vos résistances intérieures, de vos résiliences, de vos ressentis. Et, à notre invitation, vos témoignages épris de liberté se sont délicatement posés, tels des papillons multicolores, sur les pages de ce cahier. Je me suis vite aperçu en discutant avec nombre de concitoyen.nes que chacun.e avait vécu ce moment différemment de son voisin et même de son conjoint, de ses enfants ou de ses proches. Ce qui m'a paru intéressant et riche, c'était de montrer, une fois de plus, comment se révèle l'humaine diversité. Ainsi s'est composé un bouquet coloré d'impressions, de pensées, d'attitudes cueillies sur les chemins de nos vies confinées.

Claude NAUD, Maire



Dans le cadre de ma formation DEJEPS et de mon stage à la mairie de Corcoué sur Logne, je réalise un diagnostic sur la question des solidarités de proximité et de la cohésion sociale.

Pour cela, j'ai rencontré des habitants en entretien. La situation actuelle ne me permettant pas de continuer ces rencontres physiquement, je vous propose, si vous le souhaitez, de participer à cette enquête par différents accès :

- avec le lien suivant <https://forms.gle/BhXSUXDAvYjUUtG1A>.
- en remplissant le formulaire papier disponible en mairie.
- en accédant via le site internet de la mairie ou la page Facebook Commune de Corcoué sur Logne.

Les réponses resteront anonymes.

En vous remerciant par avance pour votre participation,



**Perrine Roy**  
**Stagiaire DEJEPS**  
**Vie sociale et développement local**  
**02-51-88-99-77**  
**evs@mairiecorcoue.fr**



### Bulletin d'Information Communale de Corcoué-sur-Logne

édité à 1 400 exemplaires, imprimé sur papier 100% recyclé sans chlore avec des encres végétales.

**Directeur de la publication :** Claude Naud  
**Conseillère déléguée**

**à la communication :** Françoise Flament

**Le comité de lecture :** Maryse Combes, Marie-Claire Delanoé, Marie-Jo Orève, Gaël Menanteau.

**Conception, mise en page, impression :**  
Jl-i - Corcoué - 06 85 12 61 03 - [www.jl-i.fr](http://www.jl-i.fr)  
siret N° 419 210 232 00023 © Juillet 2020

### COMMUNICATION CRISE SANITAIRE

**Le contexte de cette crise sanitaire de la COVID 19 a nécessité de communiquer au plus grand nombre les actions et informations.**

**A l'heure où les réseaux sociaux sont utilisés comme un vecteur d'information, il nous a semblé intéressant de pouvoir vous transmettre des actualités communales via une nouvelle page Facebook.**

**Vous trouverez donc régulièrement des informations :**



• sur le site internet de la mairie  
<http://www.corcoue-sur-logne.fr/>



• sur la page Facebook : Commune de Corcoué sur Logne



### Votre Mairie



**Mairie de Corcoué-sur-Logne**  
11 rue Lejeune  
44 650 Corcoué-sur-Logne  
Tél.02 40 05 86 90  
[www.corcoue-sur-logne.fr](http://www.corcoue-sur-logne.fr)

#### Horaires d'ouverture :

lundi, mercredi et vendredi : 9h-12h/14-17h  
Les mardi et jeudi : 9h-12h/15h-17h  
Le samedi : 9h-12h

## ➤ RESEAUX DE SOLIDARITE



Lors de cette crise sanitaire, la mairie a mis en place un réseau de solidarité pour accompagner celles et ceux qui, par leur âge ou leur handicap, sont plus fragiles et donc plus vulnérables face à ce fléau sanitaire.

Ainsi, chaque élu s'est vu attribuer un certain nombre de personnes âgées de son secteur pour devenir leur interlocuteur privilégié durant toute la crise. 19 habitants de la commune de Corcoué sur Logne se sont portés volontaires pour des missions sur le site national de la Réserve Civique. 4 missions étaient proposées :

- Je distribue des produits de première nécessité (aliments, hygiène, ...) et des

repas aux plus démunis, dans la rue ou au sein d'établissements (accueil de jour, centres d'hébergement, hôtels accueillant des personnes en isolement).

- Je garde des enfants des personnels indispensables à la gestion de la crise sanitaire ou d'une structure de l'Aide Sociale à l'Enfance.
- Je maintiens un lien avec des personnes fragiles isolées (âgées, malades, situation de handicap, de pauvreté, de précarité, etc.)
- Je fais les courses de produits essentiels pour mes voisins les plus fragiles.

Un réseau de solidarité s'est installé naturellement entre habitant.e.s ainsi qu'un accompagnement des plus vulnérables, par les services municipaux et les élu.e.s. Grâce à cela, nous n'avons pas eu besoin de solliciter les volontaires inscrit.e.s sur la réserve civique.

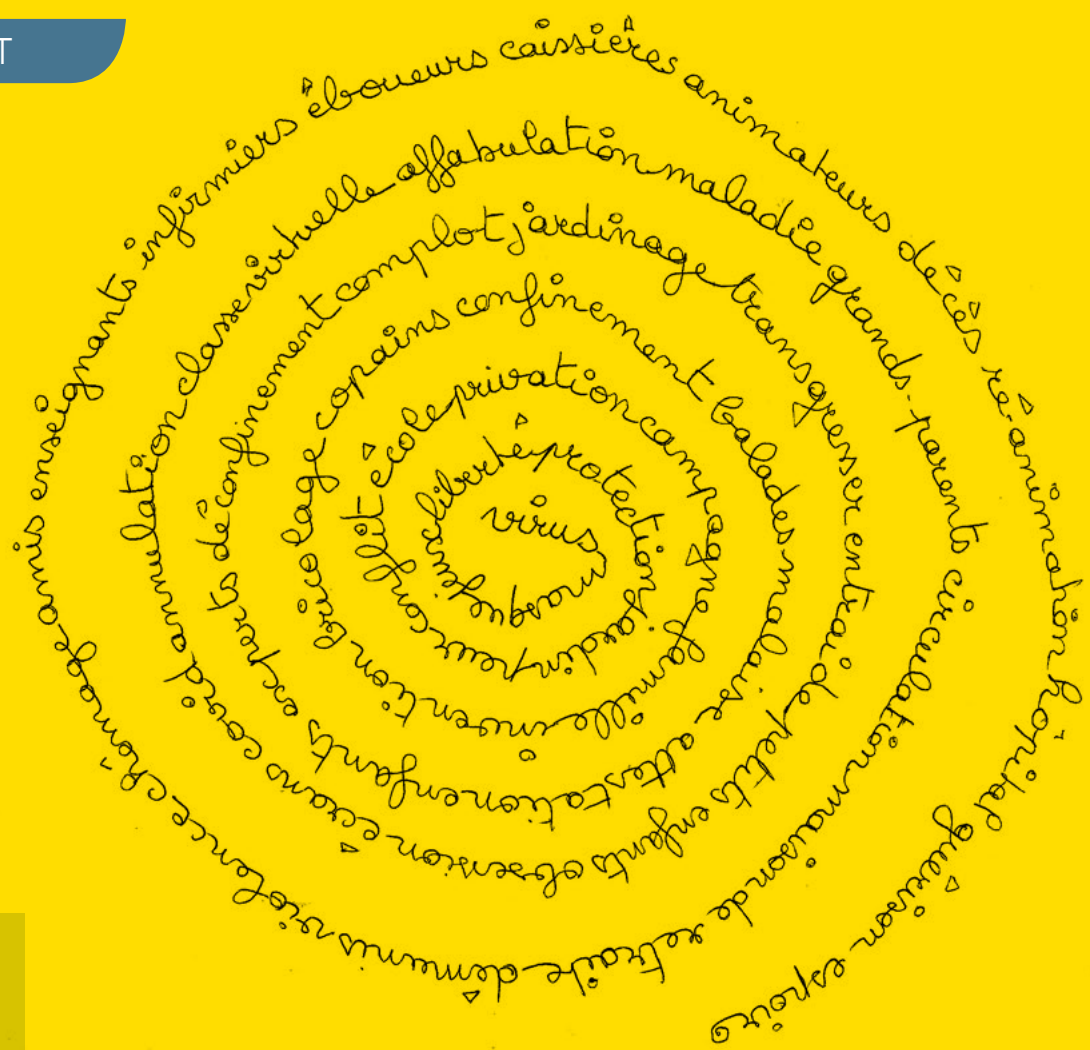
Des initiatives citoyennes ont également vu le jour et ont permis aux habitant.e.s de pouvoir se munir de masques en tissu fabriqués par des citoyen.ne.s à titre bénévole.

Les commerçant.e.s et producteurs locaux ont été très présent.e.s pendant cette période. Premiers.ières interlocuteurs.trices de la population, ils ont été au plus près des Corcouéens.ennes. Ils ont pu ressentir et entendre les angoisses, les questionnements, les émotions des habitant.e.s. Ils ont également subi parfois le mécontentement de certains.es d'entre nous face à des défauts d'approvisionnement, des mesures d'hygiène à respecter, ce qui ne fut pas confortable pour eux. Cette période nous permet de prendre conscience de l'importance et de la qualité des commerçant.es de proximité et producteurs.rices locaux dans notre commune rurale.



LE CONFINEMENT

les mots  
du  
confinement  
ou  
les maux  
du  
confinement



"On va sourire" est censé, (sans C), être un anagramme de coronavirus"

"Pour moi le confinement était signe de privation de liberté"

"Le télétravail c'est difficile à gérer en parallèle avec les devoirs des enfants et le quotidien de la maison"

"Le confinement a été une chance pour nous de nous retrouver à la maison, une forme de pause dans notre quotidien et notre vie"

"Depuis le déconfinement, le retour au travail est agréable mais les temps de convivialité n'existent plus entre collègues, c'est une drôle d'ambiance..."

"Plus de possibilité de faire du shopping, de se promener comme on le voulait. On n'a vu personne c'était difficile. J'ai l'impression que mes enfants l'ont mieux vécu que moi".

Des anonymes

Florilège de pensées cueillies à la volée

- "Face à la maladie rampante, la peur s'installe, l'angoisse nous envahit. Heureusement, il y a mes enfants."
- "La famille, refuge dans la tempête. Mais le "rafiot" est petit et la cohabitation est parfois difficile. On n'a pas les mêmes envies."
- "L'inquiétude pour les plus vulnérables : grands-parents, handicapés, malades."
- "Le temps, ah le temps ! Il s'est arrêté. Comme suspendu. Comme l'araignée dans sa toile."
- "Les solidarités sans barrières ! On n'est pas faits pour vivre isolés. On vit avec et grâce aux autres."
- "La maison, enveloppe protectrice mais aussi une cage étroite dont les fenêtres s'ouvrent sur le monde".
- "Le jardin, un havre de paix et de réconciliation avec soi-même".
- "Le chant des oiseaux et les jours qui s'allongent sont les signes d'une nature qui renaît, toujours plus forte et enchantante".

- "C'est quand on en est privé qu'on comprend ce qu'est la liberté et qu'elle n'a pas de prix !"
- "Rester à la maison et travailler quand même, faire ses devoirs et des jeux avec la famille, quel bonheur partagé !"
- "Le télétravail c'est bien mais quand tout le monde a besoin de l'ordinateur, du téléphone en même temps, ça peut devenir galère !"
- "On peut faire du sport sans équipements sophistiqués, chez soi, dans son jardin..."

**Paroles d'une nonagénaire vivant seule à son domicile :** "On en a vu d'autres ! Pendant l'Occupation, il y avait le couvre-feu mais on avait le droit d'aller voir les voisins du village. On pouvait faire ses courses aussi mais c'était rationné et y'avait pas de supérette. Y'en a qui faisaient du marché noir aussi. Et puis, surtout, on n'avait pas la télé, ni la radio. Alors les nouvelles arrivaient petit à petit, par les voisins".





## LE CONFINEMENT

### Un petit goût de frugalité

Le confinement a pour moi été fait de plusieurs phases. D'abord la surprise qu'on en arrive là, et assez vite pour ma part devoir travailler sur le plan de reprise d'activité de l'entreprise. Cela a été plusieurs semaines de télétravail intense pour définir les consignes, les valider à distance avec les élus, les managers, approvisionner les masques, le gel...et en même temps ceux qui "profitaient" de cette pause m'envoyaient des messages, des sources d'inspiration, des vidéos humoristiques : décalage énorme et du coup beaucoup de frustration de ne pas avoir vraiment le temps de réfléchir à la situation. Le calme environnant, le ciel bleu sans traînées d'avions me rappelaient que le pays était à l'arrêt mais que moi je frôlais l'épuisement professionnel ! Puis les usines ont repris, et le rythme est redescendu et nous avons pu profiter des paysages de Corcoué pour nous promener, jouer à des jeux de société et faire le jardin. Nous avons conscientisé être bien à la maison, et avoir de la chance de vivre à la campagne.

Notre relation à la consommation a aussi encore évolué : faire les drives une semaine à l'avance implique forcément quelques ruptures de stock ! Nous avons réappris à ne pas tout avoir dans l'immédiateté, à repousser des achats pour se rendre compte plus tard qu'en fait nous n'en avons pas besoin tant que ça, et donc à faire avec ce que nous avons déjà. Un petit goût de frugalité qui montre que nos comportements sont influencés par la société et non issus de nos besoins. Dernière phase, celle de la reprise du lien social, qui nous montre à quel point il nous a manqué, loin d'être remplacé par les apéros Skype, et l'envie que cela se termine et que nous retrouvions notre liberté. Avec la réflexion que si collectivement nous étions capables d'être responsables, peut-être que nous gagnerions en liberté individuelle... Sans doute le retour d'expérience est encore à affiner !

Sylvain

### Goûter l'instant

**J'ai voyagé dans mon jardin et le chant des oiseaux me portait et le rire des enfants leur faisait écho.**

**J'ai longé la rivière et le printemps est venu à ma rencontre ; la silhouette des arbres me faisait cortège et la forêt déroula son**



**arc-en-ciel de couleurs sous le pied ravi des marcheurs.**

**J'ai vu le ciel se mirer dans une perle de pluie.**

**J'ai guetté le vol bleuté de la demoiselle.**

**Ça et là mon regard accrocha à la parure noire et rouge du cercope.**

**Je ris au balancement harmonieux du chardonnet goûtant les graines du pissenlit.**

**J'ai laissé ma fenêtre ouverte au chant nocturne de la déesse.**

**La nuit apporta des rêves d'océan et c'était une promesse de joie.**

**L'instant fut plus fort que le regret.**

**J'ai pensé le monde au travers des feuilles naissantes du grand chêne et l'inquiétude fut balayée par l'espoir.**

**J'ai visité mon cœur et il était en paix.**

Nathalie G

### Se sentir libres, enfin !

Confinement ! Un mot qui en quelques heures a fait que nous nous sommes retrouvés isolés physiquement de tous nos proches – famille et amis. Au début nous avons l'impression d'être des détenus avec une sortie journalière permise. Puis nous avons réalisé notre chance de vivre à la campagne et avons d'autant plus apprécié notre environnement. Les réseaux sociaux ont également joué un grand rôle durant cette période. Sans parler de tous les élans de solidarité qui se sont manifestés dans notre entourage. Maintenant, nous avons hâte de reprendre, non pas notre vie d'avant, mais une vie un peu plus normale avec toutes les mesures de précaution nécessaires. La prudence est de rigueur si nous voulons en sortir.

Maryse et Robert

### Des journées bien remplies

Pour nous le confinement s'est rapidement mis en place, papa resterait à la maison et maman travaillerait car obligation plan blanc sur le CHU de Nantes. Les enfants ont beaucoup apprécié dans un premier temps et ont pu profiter du jardin avec les beaux jours. Nous avons ensuite mis en place l'école à la maison et un rythme s'est imposé comme à l'école, sauf que l'après-midi c'était libre après un temps de calme ou de repos, les enfants pouvaient jouer entre eux ou avec nous en fonction de mon emploi du temps, nous en avons profité pour faire plus de jeux en famille et instaurer des séances films comme au cinéma, chacun son tour nous choissions le film. Au fil du temps cela est devenu plus dur car nous ne sortions même pas pendant l'heure autorisée afin de bien respecter les règles de confinement. Seulement moi pour le travail et les courses 1 fois tous les 15 jours, l'isolement a pu être résolu grâce à des appels en visio avec les copines, mais le déconfinement a été vécu comme une sorte de libération quand même et les repères se reprennent tranquillement en respectant les gestes barrières bien sûr.

Gaëtane et Yoann

### Trouver un bon équilibre

Je suis une maman de deux garçons qui ont 5 et 2 ans. Mon mari est peintre en bâtiment et je suis auxiliaire de vie sociale. J'ai continué à travailler pendant le confinement et mon mari est resté à la maison avec les enfants. Cela m'a permis de trouver un bon équilibre entre les enfants et mon travail. Le fait d'avoir été en confinement pendant plusieurs semaines nous a rapprochés et permis de faire des activités avec les enfants que l'on ne fait pas quand on travaille tous les deux.

Samantha et David







### Tomber le masque de la peur

"Au début, la peur. Une angoisse accentuée par les médias. J'ai eu du mal à dormir parfois. La peur pour soi et pour tous ceux qui nous entourent, nos proches, nos amis, ceux à la santé la plus fragile. La sensation étrange de porter un masque et de voir des visages masqués. Et puis j'ai arrêté d'écouter les médias. J'ai enfin pu me rendre compte du bonheur d'avoir un chez soi, un jardin, de vivre dans un village aux nombreux espaces verts, avec une rivière. Les caractères changent pendant le confinement et on se redécouvre, en couple, avec nos enfants, en famille. Je pense que nous allons pâtir pendant longtemps des conséquences de la crise, mais je suis optimiste car je pense que cela a ouvert beaucoup d'esprits sur nos façons de vivre et de consommer. Pour moi le retour à la normale se fera quand nous respecterons complètement la nature et que nous pourrons vivre sereinement entre nous."

Flora

### Tout concilier

Quelques lignes de plusieurs membres de la famille : Au départ super c'est des vacances et en fait rester enfermé c'est ennuyeux, il faut quand même travailler, c'est finalement plus agréable d'aller au collège, j'ai hâte..

Concilier travail, école à la maison et tâches ménagères c'est juste pas possible. L'enseignement est un métier qu'il est compliqué de suppléer. Malgré tout, cette période m'a permis de faire connaître mon activité.

Le travail à domicile, bien que rendu parfois

difficile avec la vie de famille, a permis de conserver un rythme et limité le sentiment d'isolement. Une période hyper(trop) connectée que ce soit pour le télétravail, les informations, les divertissements... compensant un peu le manque de contact et la privation de liberté.

Gaël

### Le temps de prendre notre temps

**Le confinement bien qu'angoissant, stressant & préoccupant pour mon entreprise, a aussi été une opportunité : La joie de profiter de mes filles, les écouter rire et vivre cette étape à travers leurs yeux, leur innocence...**

**Transformer une montagne de rouleaux de papier toilette en petits animaux ou autres créatures imaginaires, installer une balançoire sur la plus grosse branche de l'arbre ...**

**Faire la connaissance des hirondelles qui ont élu domicile chez nous, elles sont bien les bienvenues !**

**Achever l'inachevé ? Même cette longue parenthèse ne le permettra pas, d'ailleurs faut-il avoir tout terminé pour se sentir bien ? Réfléchir, faire des projets, prendre du recul...**

**Nos familles se portent bien, nous restons en contact, donc nous avons le temps de prendre notre temps...**

Thierry



### Rester modeste devant l'imprévisible

Saisie. Je fus saisie face à ce réel inédit, imprévisible qui s'imposait à moi, à nous, à tous.

Fermeture des écoles suivie d'innombrables lieux. A quoi se raccrocher quand tous les repères vacillent, que l'épidémie galopante et

l'égrenage quotidien du nombre de victimes du virus envahissent les discours ? Comment continuer à travailler en ayant à l'esprit qu'on est potentiellement contaminé et qu'on peut transmettre cela à l'autre ? Je suis confrontée aux injonctions contradictoires du #restez chez vous et malgré tout continuer à travailler en institution. Une lecture retient alors mon attention, celle d'une maxime stoïcienne qui énonce :

"Sérénité face au prévisible, courage face à l'imprévisible et sagesse pour distinguer l'un de l'autre"<sup>1</sup>. De là, je pus savourer le calme retrouvé de la nature, les trouvailles de chacun des membres de la famille pour faire face à ce que nous vivions. Cette nouvelle tranquillité me permit de m'adonner à mon plus grand plaisir, la lecture. "La Peste" d'Albert Camus m'attendait dans ma bibliothèque sans que je ne trouve ni le temps ni l'envie depuis quelques temps déjà. C'était le bon moment et quel moment ! Ouvrage saisissant et toujours d'actualité.

"La bêtise insiste toujours, on s'en apercevrait si l'on ne pensait pas toujours à soi. Nos concitoyens à cet égard étaient comme tout le monde, ils pensaient à eux-mêmes, autrement dit ils étaient humanistes : ils ne croyaient pas aux fléaux. Le fléau n'est pas à la mesure de l'homme, on se dit donc que le fléau est irréel, c'est un mauvais rêve qui va passer. Mais il ne passe pas toujours et, de mauvais rêve en mauvais rêve, ce sont les hommes qui passent, et les humanistes en premier lieu, parce qu'ils n'ont pas pris leurs précautions. Nos concitoyens n'étaient pas plus coupables que d'autres, ils oubliaient d'être modestes, voilà tout, et ils pensaient que tout était encore possible pour eux, ce qui supposait que les fléaux étaient impossibles. Ils continuaient de faire des affaires, ils préparaient des voyages et ils avaient des opinions. Comment auraient-ils pensé à la peste qui supprime l'avenir, les déplacements et les discussions ? Ils se croyaient libres et personne ne sera jamais libre tant qu'il y aura des fléaux".<sup>2</sup>

Je fus saisie par ce passage qui m'est apparu tellement contemporain. N'oublions pas de rester modeste surtout devant l'imprévisible.

Myriam

## LE CONFINEMENT

### Devenir ermite ?

Février 2020 : le virus semble encore loin et le confinement inimaginable.

Mi-mars : nous devons "rester à la maison". Comment vais-je vivre cette période alors que je suis habituée à sortir et à côtoyer du monde chaque jour ? En fait, l'angoisse de contaminer les êtres chers me fait être "très raisonnable". Je reste chez nous, au début, je regarde beaucoup les infos, mais non, ça n'est pas top pour la santé mentale. Je téléphone et reçois beaucoup de messages. Je prends des nouvelles des personnes dites "vulnérables".

Nous avons la chance d'avoir un jardin et j'aime lire. Je n'ai pas d'obligations professionnelles et donc moins d'inquiétude que nos enfants de ce côté-là.

Quelques sorties rapides pour le nécessaire, pas envie de me retrouver à être en contact, bizarre, moi qui aime échanger. Serais-je devenue ermite ?

Et le déconfinement arrive ! Et là, peur de ressortir, d'aller vers les autres, mais cela s'estompé et la vie continue, mais sans doute différemment.

Marie-Jo



### Le retour à l'essentiel

Silence, plus d'avions ni de voitures, place aux chants des oiseaux, grenouilles et le vent dans les arbres !

La contemplation et la lenteur étaient au rendez-vous et le temps avait réglé son pas sur le mien.

J'observais mes semis de plants de légumes pousser, les fleurs s'épanouir et les abeilles butiner. J'étais là présente et calme devant ce beau printemps ! J'appelais mes proches et mes amis qui me manquaient et me rassuraient de leur bonne santé !

M'organisais avec les voisins pour faire les courses et patiemment faisais la queue en échangeant avec les personnes attendant leur tour.

Cette période était aussi l'occasion de méditer et d'approfondir sur les valeurs et le sens de la vie "retour à l'essentiel". Espérons que cette crise sera le détonateur de revenir au bon sens et de vivre en harmonie ensemble !

Anita

**La chance d'habiter à la campagne**  
**Ça a été un peu dur de savoir du jour au lendemain d'être confiné mais en fin de compte en ayant la chance d'habiter à la campagne on arrivait à s'occuper : bricolage, jardinage, piscine avec les filles les devoirs surtout ça n'était pas toujours facile fallait se remettre dans le bain de l'école.**

**On avait un peu peur que ça vienne chez nous le Covid 19 et à la fin du déconfinement on a été se balader à la pêche, ça nous a fait du bien de revoir la nature et les rivières au calme. Comme j'avais la garde alternée, les filles ça leur a fait du bien de changer d'air une semaine sur deux.**

Michel

### Quand le moment de confinement devient une force de réflexion

L'actualité vous avez dit ! Tous les yeux des humains y sont rivés depuis peu ... Mais que se passe-t-il en ce mois de mars 2020 ... La France va bientôt voter aux municipales mais ce n'est pas le thème retenu par les plus grands médias ...

Et puis l'actualité se précipite, plus rien ne l'arrêtera maintenant, l'allocution, ce mot que tous redoutent d'un seul coup est posé et tel des ovnis les plus tristes mots s'emmêlent ... une guerre invisible commence nous a-t-on dit ...

Cloîtré chez moi depuis peu, me voilà renvoyé à mes valeurs alors qu'autour de moi j'entends déjà des mots totalement fous ...

"Virus, Guerre, Confinement, Pandémie, Combat, Menace invisible ....

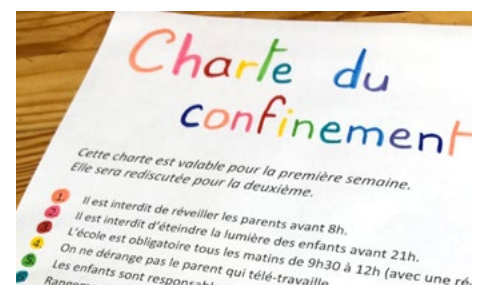
A ce moment-là je comprends que le plus petit des vivants, nommé virus a envahi la vie des humains et qu'à ce même instant ma routine quotidienne commence à se faire loin ... L'envie de relire certains livres me prendrait presque mais la finale de certains collerait avec le moment et je



ne suis pas certain d'en avoir l'envie... Mais je suis bien décidé à résister, me munir de patience pour affronter l'instant. Après la peur des premiers instants, il faut maintenant profiter de cette « pause » offerte pour analyser ce qui se passe. Moi je vais bien et les miens aussi, je m'occupe des plus fragiles en leur prêtant l'oreille et mon temps. Au travail la galère des premiers jours passe malgré des pertes financières incontrôlables mais à ce stade rien n'est plus grave que ce satané virus ... Et puis une bascule s'opère très vite, certains deviennent nos héros du quotidien alors que d'autres se complaisent à ne rien faire tel que l'a demandé le président pour gagner la bataille qui s'opère ...

Moi au travail je suis au centre de la scène par moment et je commence à découvrir des gens opprésés par la situation. Que faire ? Que dire ? Quelle direction donner ? Rien n'est plus sûr ... demain il faudra y réfléchir... Et puis comme plus rien n'est urgent si ce n'est la protection de soi-même et des autres j'en profite pour me poser des questions ... Alors que ces derniers temps notre pays voyait des courants émerger, des manifestations, soulèvements de population, voilà qu'en ce moment nous obéissons à la privation de nos droits de déplacements, ... nos libertés sont contrôlées ... encore une question se pose à moi... et comme le dit J-P Sartre "C'est dans l'angoisse que l'homme prend conscience de sa liberté".

A ce moment-là du confinement, proche du





déconfinement, une chose est sûre pour moi, ma famille, mon cadre de vie, de travail, mes choix, ... sont très importants pour gagner la bataille.

Les poignées de mains et embrassades ont disparu mais les reflets sur les visages savent aussi marquer la sympathie...

A ce stade je n'ai pas tout dit mais je n'ai plus le temps d'écrire, le déconfinement ayant repris une partie de mon temps ...

Le prochain sujet pourra être le déconfinement, ce mot totalement inconnu qui a pris un sens important pour beaucoup ...

Olivier M



**Une rencontre inédite**

Le voilà tout surpris lui et sa chevrette de se retrouver nez à museau, en plein après-midi et au pied de la stabulation depuis laquelle quelques vaches observent la scène, étonnées.

En effet, depuis quelques semaines la campagne est d'une étrange quiétude, en particulier le matin, si l'on excepte la véhémence des oiseaux et le ronronnement intermittent d'un diesel agricole.

Même le ciel s'est offert une livrée débarrassée des stries rectilignes des vols intercontinentaux.

Alors la faune avoisinant nos habitations humaines, en général effacée devant notre activité frénétique, a repris timidement possession de l'espace et du temps et m'a offert ce matin de confinement cette rencontre inédite et rapprochée avec ce brocard suivi de sa compagne.

Alban



**Le monde au delà des murs**

Cette période de confinement a été pour moi une expérience pas tout à fait nouvelle, car volontairement je suis au foyer avec mes deux filles de 1 et 3 ans. Et cela peut parfois représenter une espèce de confinement, où les enfants sont le centre de notre vie.

Cependant, plus que jamais, l'expression "il faut tout un village pour élever un enfant" a fait écho dans mon esprit. Je me suis retrouvée toute seule, sans la possibilité de donner à mes enfants le contact vital avec leur entourage proche et éloigné.

Famille, amis, voisins, personnes inconnues, sont ceux qui, avec les parents, construisent l'image que l'enfant se fait du monde au-delà des murs de chez lui. Tous représentent la communauté que, plus tard, il considérera comme en étant la sienne.

Les liens, les apprentissages, la conscience de soi-même ne se constituent pas seulement avec les progéniteurs, mais aussi avec ce "village" tant important.

C'est cet aspect du confinement qui m'a le plus impacté.

Clara

**Profiter du temps présent**

Nous nous savons chanceux du fait de la faible activité du virus dans la région mais nous savons que cela a pu être terrible dans l'Est car beaucoup de nos amis alsaciens nous ont raconté l'ambiance pesante des sirènes et hélicoptères qui tournoyaient près des hôpitaux ainsi que pour certains la perte de proches. Travaillant à domicile dans une activité de télétravail déjà importante, la période de confinement m'a un peu isolé de mes clients, mais j'ai pu continuer à travailler très correctement, notamment avec les outils de visio-conférences. Cela démontre clairement que de nombreuses réunions dans ce format permettront de réduire les déplacements lointains dès lors que les capacités Internet et téléphonie sont au rendez-vous, ce qui n'est pas toujours vrai à Corcoué. Des réflexes ont également été pris pour communiquer davantage avec nos enfants et aînés souvent très éloignés. Enfin cette période au "ralenti" a permis de profiter du temps présent, de retrouver les petits plaisirs, de classer et surtout de se retrouver en couple. Le déconfinement "pour tous" se traduit un



peu pour moi comme un re-confinement car mon épouse a retrouvé le chemin du travail. Me voilà de nouveau seul à la maison en journée.

Olivier G



**La peur pour les plus fragiles**

J'ai également peur pour mes proches et surtout pour mes parents qui sont déjà très fragiles.

Qu'il est difficile et frustrant de ne pouvoir embrasser les gens qu'on aime !

Je n'ai pas eu à subir les effets du confinement n'ayant pas arrêté de travailler, et puis il y a le jardin, quelle chance !

Pour la reprise de l'école, les circonstances m'ont permis, avec beaucoup de plaisir de faire la connaissance de collègues dans un autre contexte.

Je remercie toutes les collègues du pôle enfance qui n'ont pas hésité à mouiller leurs chemises pour épauler et soutenir notre service dans ce moment particulier. Merci également aux élus qui nous ont soutenus tout au long de leur mandat.

Josseline

## Bibliothèque "la Place aux Livres"



### **Pensées de bénévoles au temps d'une épidémie !**

Tout commence comme un roman !  
Impossible de penser autrement pour des bénévoles de bibliothèque !

Mordus de livres, de pages tournées fébrilement pour connaître la suite, l'imagination est débridée...

Nous anticipons la fin, ravis, parfois déçus, mais jamais indifférents !

La Chine c'est loin... Nous continuons nos projets d'animation, nous dressons la liste des dernières nouveautés livresques qui vont venir garnir notre rayon des nouveautés, dont nous sommes si fiers !

Puis, la rumeur enfle, les Pays en "rouge" sur la carte du monde se multiplient... devenus accros aux informations qui fusent de toutes parts, la réalité s'impose, notre "Lieu Unique" de Corcoué va devenir silencieux.

La sentence tombe, il faut fermer !

Comment se priver de nos livres ?

Tous les objets connectés ne remplacent pas l'odeur du papier, nos joyeuses rencontres pour enregistrer, couvrir, ranger, sortir, porter, puis ranger à nouveau !

Nous avons envie de crier.

### **Et nos lecteurs ? Y avez-vous pensé ?**

La Place aux Livres est un lieu de rencontres, l'odeur du café les accueille avec nos sourires.

Comment se priver de tous ces échanges, avec nos visiteurs, jeunes et moins jeunes, les conseiller, les aider à trouver le roman qui répondra à leur attente !

Alors la résistance s'organise...

Nous avons bravé les interdits pour se rencontrer tout de même, en respectant les consignes.

Nous avons "fourni" à nos accros de lecture, aux esseulés, des romans subtilisés dans nos rayons désertés.

Nous avons cherché la véritable signification de tous ces mots employés à l'envi par les "sachants" ou qui croyaient l'être !

Nous avons "fouillé" dans nos romans policiers.

Quel roi du thriller avait osé imaginer une telle catastrophe !

Bingo ! Franck Thilliez l'avait écrit !

Nous avons relu *Pandémia*, sorti en...2015 !  
Et oui !

Tout y est : le "méchant" virus qui galope à travers le monde, les victimes, les masques, la distanciation sociale, les gestes barrière, le confinement, le monde médical désemparé...

les conséquences sociales dramatiques !

Ne pas se laisser décourager ! Il faut imaginer l'après !

### **Comment s'adapter ?**

Les conciliabules, "masqués" se multiplient, excellentes raisons pour se rencontrer !

Ouf !

Les nouvelles deviennent positives, notre principale préoccupation, ouvrir à nouveau largement les portes de notre Place aux Livres !

Le virus n'aime pas le grand air !

Puis tout se précipite, la vie reprend peu à peu, avec prudence !

Nous l'avons médité pendant notre "long temps" de silence, le genre humain a une faculté d'adaptation phénoménale !

Quelle expérience !

Un roman où nous sommes les personnages !

Vécu différemment par chacun avec sa propre sensibilité.

Mais, cette fois, nous sommes frustrés, le roman est inachevé, à nous de le faire vivre au milieu de nos chers livres !

*Gisèle Dallavalle  
Corcoué sur Logne, 29 Mai 2020*



## ➤ Hopital Bel Air



le risque épidémique : l'arrêt des visites de courtoisie ainsi que celles des mineurs, l'arrêt des activités collectives dont la messe, les repas en salle à manger, les animations ...

Si les visites auprès des patients du Service de Soins de Suite et de Réadaptation (SSR) ont également été proscrites, en revanche, celles destinées aux personnes en fin de vie ont été préservées.

Le Plan Blanc (Plan de crise à l'hôpital) a été activé sur demande du Directeur Général de l'Agence Régionale de Santé Pays de Loire dès le 13 mars. Celui-ci contient des mesures d'organisations destinées à faire face à une situation sanitaire exceptionnelle ou une activité accrue d'un hôpital.

Dès l'annonce le dimanche 19 avril, par le Premier Ministre et le Ministre des Solidarités et de la Santé de la reprise des visites dans les EHPAD, la Direction et les membres de l'encadrement ont travaillé afin d'organiser au mieux et dans l'intérêt de tous cette reprise. Celles-ci ont permis des retrouvailles avec une grande émotion. Cette crise sanitaire a révélé s'il en fallait une preuve, que l'Hôpital et l'Ehpad publics ont été hospitaliers au sens propre du terme et au rendez-vous de l'Histoire en s'adaptant tout au long de la crise. Ce résultat est celui de tous les professionnels du CH Bel Air, toutes et tous engagés et mobilisés en dépit des craintes légitimes pour leur propre santé et celle de leurs proches.

En tant que Chef d'établissement, Directrice adjointe et Présidente de la Commission Médicale d'Établissement nous sommes fiers de cet engagement et nous leur témoignons notre sincère reconnaissance. Cette même reconnaissance est à l'adresse des patients, des résidents, des usagers du Centre hospitalier Bel Air qui ont vécu des moments difficiles. Pour autant si une étape dans cette crise sanitaire sans précédent est franchie, nous ne devons pas relâcher notre vigilance et devons continuer à prendre le maximum de précautions pour le bien de toutes et tous.

*Le Directeur  
Philippe PARET*

*La Directrice Adjointe  
Pascale Colas*

*La Présidente de CME  
Docteur Véronique Fournier*

La pandémie liée au COVID 19 est venue bousculer nos vies en cette fin d'hiver 2020. Dans ce grand chambardement les organisations des établissements sanitaires et sociaux ont été fortement impactées.

Notre réactivité a été immédiate avec un double objectif :

- assurer aux patients et aux résidents le maintien d'une prise en charge de qualité tout en les protégeant de la Covid-19.

- garantir la sécurité des conditions de travail pour l'ensemble des professionnels du Centre Hospitalier Bel Air en leur fournissant les équipements de protection adaptés et en appliquant strictement l'ensemble des mesures barrières.

Certains services du CH BEL AIR ont dû suspendre leurs activités : l'Accueil de Jour, le Service d'ergothérapie à domicile (AT'DOM), d'autres ont dû s'adapter comme le Service de Soins de Suite et de Réadaptation (SSR), le Pôle hébergement (Ehpad et Soins de longue durée), le Service de soins à domicile (SSIAD) ou encore le service de rééducation.

Dès le 10 mars et en anticipant les consignes gouvernementales, le CH Bel Air a informé les familles et les proches des résidents du Pôle hébergement (EHPAD et USLD) que des mesures restrictives et protectrices avaient été mises en place, afin de maîtriser

Le Centre Hospitalier BEL AIR a décidé de renforcer les équipes tant au niveau des soins, qu'au niveau de l'animation en anticipant au maximum les organisations.

L'ensemble des quelques 180 professionnels de l'établissement ont fait preuve d'un profond investissement et d'une grande solidarité afin de donner sens aux valeurs qui nous guident : humanisme, empathie, sens du service public hospitalier, égalité et diversité.

Au-delà des soins prescrits, le prendre soin a consisté notamment à maintenir du lien social entre les résidents, les patients et leurs proches. Des animations en petit comité ou individualisées sont organisées (jeux, ateliers cuisine...). Des tablettes numériques ont été mises à disposition permettant via "SKYPE" de garder le lien ô combien indispensable entre les résidents, les patients et leurs familles. Quand le temps le permet, des promenades dans le parc sont organisées pour les résidents, seuls ou accompagnés par un soignant. Pour les résidents, patients alités, des moments de convivialité en chambre sont organisés par l'équipe d'animation afin de leur apporter un peu de réconfort et de chaleur humaine.



VIE SOCIALE



**Contexte de vie au 25/05/2020**

Les personnes en situation de handicap vivant au sein des foyers de l'EPMS Lejeune sont considérées comme personnes vulnérables. A ce titre, elles sont restées confinées après le 11 mai. Un début de déconfinement a débuté à partir du 2 juin : sorties dans le bourg de Corcoué-sur-Logne mais obligatoirement accompagnées, notamment pour les rassurer face au contexte actuel et les sensibiliser aux gestes barrières.

**Voici quelques mots recueillis sur les 3 foyers de l'EPMS Lejeune.**

**Résidents du FAM  
(Foyer d'Accueil Médicalisé)**

"C'est nul le COVID, je ne peux pas voir mes parents"

Helga

"Est-ce qu'on va porter un masque nous aussi ?"

Thierry

"Papa, maman, masque"

Emmanuel

"Ma maman me manque, quand est-ce que je peux la voir ?" "Est-ce que je peux partir en vacances ?"

Corinne

"On peut pas sortir à cause du microbe"

Julie



**Résidents du Foyer de vie de l'Orée du Pin (Foyer de vie pour personnes vieillissantes) :**

"Le Coronavirus ça m'a énervé. J'ai trouvé très long, c'était une maladie très grave. C'était pas bien. J'ai trouvé énervant, ça m'a fait tourner la tête.

Ça m'a fait plaisir de voir maman et Jean-Jacques. Ça fait de la peine de ne plus voir maman".

Anonyme

"Le Corona virus ne m'a pas empêché de vivre. Je suis costaud car s'il fallait penser à tout, on ne vivrait plus. On n'est pas éternel quand l'heure est là, il faut aller."

Bernard

"C'est mieux d'être ensemble pendant le confinement. Sur le coup, ça m'a ennuyé mais après, j'ai trouvé que c'était bien de se laver les mains avec du produit et de mettre un masque. Ça m'a ennuyé de ne pas sortir. Ça m'a fait peur d'attraper la maladie."

Colette







**Un grand MERCI aux équipes soignantes et encadrantes**

**Résidents  
du Foyer de vie Bel-Air**

"C'est trop dur. Ce n'est pas facile de ne pas voir nos parents. Vivement que ça revienne à la normale"

*Sarah*

"C'est difficile. Mais c'est calme depuis que c'est confiné. On mange chacun dans nos chambres (avant dans un réfectoire commun : une quarantaine de personnes), ça c'est mieux. C'est dur la nuit car je suis seul. C'est dur de ne pas être avec ma femme dans le même lit. C'est plus calme aussi car il n'y a plus de pôle activité"

*Guillaume*

"On était confiné dans notre unité et le parc (de l'EPMS). Mais le parc on le connaît par cœur ! On ne peut plus aller dans le bourg comme on le faisait avant, ni à la recyclerie. Vivement que ça se termine"

*Martine*

"C'était un peu difficile, assez dur de comprendre pourquoi on était confiné, mais les encadrants m'ont expliqué et ça allait un peu mieux. C'était assez dur de ne pas pouvoir sortir comme on voulait. On pouvait aller dans le parc de l'EPMS pour faire des jeux, danser, écouter de la musique, s'allonger dans les transats...avec 1 cm (mètre !) d'écart entre nous. Les encadrants qui nous accompagnent au quotidien portent maintenant des blouses : on dirait qu'ils portent des blouses de classe d'école ! J'ai pu voir ma sœur dernièrement. Ça m'a donné de la force, ça m'a fait plaisir. Mais je n'ai pu la voir qu'une demi-heure... On a juste à attendre pour savoir quand on pourra ressortir normalement."

*Régis*

"C'est un peu dur le confinement, ne plus avoir d'activités"

*Isabelle*

"C'est trop dur. On est trop enfermé. On ne peut pas aller au pôle activité."

*Gabrielle*

"C'est cool pour moi. Je me détends en étant dans un fauteuil. Je bricole, je fais de la dentelle, du crochet, de la TV, du transistor. Le confinement pas toujours... Encore 2 semaines ça ira."

*Odile*

"Ça commence à peser, à devenir lourd. Ça a été une expérience à découvrir ce que c'est d'être confiné assez longtemps dans une chambre. On peut maintenant voir notre famille mais qu'une demi-heure. Ça m'a permis d'être plus à l'écoute des autres, de faire plus attention aux autres résidents, leur parler".

*Véronique*





VIE SOCIALE

EPMS

A l'EPMS, la vie a continué avec de nouvelles modalités et des nouveautés qui sont apparues :

- skype - drive - télétravail : trois mots qui riment entre eux et qui ont rythmé et modifié les relations avec les proches et les professionnels.
- précaution - désinfection - distanciation - protection : quatre mots qui riment également et avec lesquels il faudra s'habituer à vivre.
- masques pour les professionnels et très bientôt pour les résidents pour aller dans Corcoué.

Mais le calme et la beauté du parc, le beau temps ont adouci l'attente du déconfinement qui prendra un peu plus de temps pour les personnes handicapées. L'attention et l'imagination des professionnels ont fait le reste...



La patience des résidents aussi, même si le temps a paru long ...  
 -"Je vais péter un câble"  
 -"Je m'en doutais qu'on n'allait pas être déconfiné"  
 -"sans voix"  
 -"Connard de virus"  
 -"Le confinement, c'est bien se protéger, ne pas s'éloigner de l'EPMS et désinfecter les portes. C'est compliqué".



Quoi de neuf à BEL AIR



risque important - des services ont été mis en place : la petite boutique qui propose produits d'hygiène, bonbons, gâteaux et autres.

Mais aussi une librairie ambulante où les résidents peuvent trouver divers magazines. Une belle initiative a été mise en place par l'équipe d'animation, en mettant à contribution les enfants.

Un appel sur la page Facebook "les amis de BEL AIR" a été lancée pour demander aux enfants de tous horizons de réaliser des dessins afin de décorer les couloirs du pôle hébergement. Nous en avons reçu 127 venant de toute la France.

**La vie ne s'arrête pas pendant le confinement !**

Le confinement a bouleversé le quotidien de nos résidents et une réorganisation globale a été nécessaire, les ateliers collectifs ont été remplacés par des activités individualisées. L'équipe d'animation a été renforcée, afin d'assurer un temps d'animation et de stimulation physique et cognitive auprès de chacun des résidents. L'un des risques du confinement en chambre est justement la diminution des capacités motrices et cognitives, nous avons donc à tout mis en place, en amont, pour prévenir ce risque. Le plus important est de s'adapter à

la personnalité et au bien-être de tous nos résidents.

L'équipe d'animation avec le soutien de la direction a dû se réinventer pour créer des programmes d'activités qui respectent les mesures de protection et qui maintiennent le lien social. Des activités individuelles en chambre ou promenade dans le parc de l'hôpital sont proposées tous les jours aux résidents (quand le temps le permet).

Le défi des professionnels est surtout de rompre l'isolement forcé des résidents en entretenant notamment un lien indispensable avec les familles. Pour ce faire, nous avons eu recours au numérique, grâce aux tablettes généreusement offertes par l'enseigne "BOULANGER".

Nous avons décidé de développer les rdv SKYPE avec les proches des résidents, au-delà des conversations téléphoniques, cet outil est très apprécié de tous.

Afin d'aider les résidents à mieux vivre cette période difficile - l'isolement étant un





**Paroles de résidents confinés**



**La réflexion de M. J. :**

Personnellement, je n'ai pas ressenti d'inconvénients à cet état de confinement. Ayant fait

une chute fin novembre 2018, j'étais déjà en convalescence, donc habitué, par obligation, à rester dans ma chambre et à ne pas sortir de celle-ci : c'était déjà une sorte de confinement. Du fait du manque de mobilité qui a suivi cette chute, j'avais pris la décision de rentrer en E.H.P.A.D. Pour moi, le ressenti de cette situation est plus perceptible dans l'environnement qui s'est créé dans la résidence. Plus personne dans les couloirs sauf, bien que cela ne soit pas carnaval, avec leurs masques qui les empêchent de respirer normalement, nos infirmières

et assistantes médicales que l'on doit de remercier pour leur dévouement. Psychologiquement, je comprends que certains résidents sont traumatisés par le fait de ne plus pouvoir sortir de leur chambre, déjeuner au restaurant et bavarder entre eux, par l'absence de visites leurs familles et amis. Ils prennent cette contrainte comme un manque de liberté, une sorte de barbarie envers eux. Ils ont l'air d'avoir oublié ce qu'était la vraie barbarie que presque tous ceux de notre âge ont connue pendant la guerre 1939 -1945. Le beau soleil

que nous avons actuellement, le chant des oiseaux, la végétation qui redémarre accompagnée de fleurs rend la situation plus insupportable encore. Personnellement, sachant que l'éloignement de mes enfants et petits-enfants ne leur donne pas la possibilité, en temps normal, de me rendre visite, je ne suis pas choqué de ce manque de visites et il est agréablement remplacé par nos conversations téléphoniques hebdomadaires. De plus, mes meilleurs amis ne m'oublient pas non plus et très souvent ils prennent de mes nouvelles.

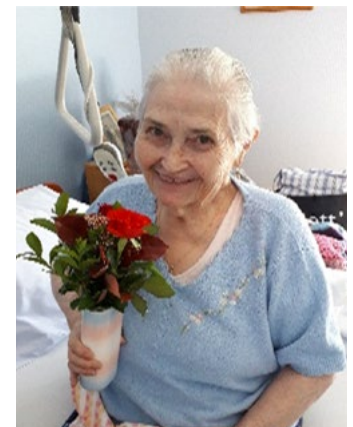


**Le ressenti de Mme. S. :**

Pour Mme S, le confinement ne la gêne pas, même si pour d'autres personnes le confinement n'est pas forcément simple. La possibilité de prendre l'air de temps en temps fait du bien et permet de bouger un petit



peu. Elle arrive à s'occuper seule dans sa chambre en faisant des mots croisés, un peu de lecture et en regardant la télévision également. Il y a également des activités de temps en temps, ce qui permet d'être occupée.



**Ce qu'éprouve M. :**

Pour le moment il le vit bien, il s'occupe en faisant du dessin, en écoutant la musique, en lisant des magazines ou encore en faisant des mandalas. Pour lui il ne faut pas prendre de risque avec la santé, donc important de bien rester confiné



pour que ça s'arrange. Il trouve quand même un peu dur de ne pas avoir de visite de ses amis

qu'il voit très régulièrement ou de sa famille, heureusement qu'ils peuvent se téléphoner pour prendre des nouvelles et se rassurer. Ce n'est pas forcément facile des nouvelles de tout le monde mais il fait au mieux. Il sort dehors pour prendre l'air (cela fait du bien au corps et à l'esprit) mais il sort en se protégeant avec un masque.

Il trouve que cela fait peur car il n'a jamais rien vu quelque chose d'aussi triste. Pour essayer de ne pas penser à tout ce qu'il se passe il écoute de la musique. Pour lui cette situation va resserrer les liens de pas mal de monde. Bien sûr, le temps semble s'écouler avec une lenteur

désespérante au cours de la journée. Je suppose qu'il n'est pas sain de toujours revenir à notre vie antérieure, bons et mauvais moments, il est nécessaire de se trouver une ou plusieurs activités qui mobilisent notre esprit (lecture, peinture, ordinateur pour ceux qui savent s'en servir), mais éviter la télé si possible qui nous distille sur toute les chaines les mêmes informations plus ou moins fondés et qui nous troublent, nous fait du mal sur un sujet unique "la pandémie".

**Les mots de Mme. T. :**

Comme Mme S, Mme T. vit bien le confinement. Elle a beaucoup de choses à faire pour s'occuper donc le temps passe vite. Elle fait des petits exercices de mémoire, des mots croisés et également du bricolage (découpage de tissus...). Elle trouve à s'occuper donc ne trouve pas cette situation trop gênante. Elle ne ressent pas trop le manque des visites, elle se dit que c'est la même situation pour tout le monde. Il y a le téléphone qui permet de s'appeler régulièrement donc cela rend le manque de visites plus facile à supporter.

## ➤ L'arbre en ville

*On a toujours prêté aux arbres des valeurs paysagères, historiques et culturelles.  
Mais peu à peu on lui donne une nouvelle dimension, associée à la détente, aux jeux d'enfants,  
à l'art, à l'éducation à l'environnement, à la santé et qualité de vie, et à la biodiversité urbaine.  
Autant de raisons valables qui poussent les villes à planter des arbres !*

### L'arbre de ville et l'arbre des champs ?

Qu'il soit isolé, en haie, en bosquet ou en arboretum, l'arbre urbain désigne tout arbre présent en ville, qu'il y soit spontané ou planté par l'Homme.

L'arbre a sa place en ville mais pour autant, il n'est pas facile pour lui d'y vivre ! Un sol imperméable, des réseaux souterrains bloquant les racines, des bâtiments faisant de l'ombre, la pollution, des élagages violents, des blessures de véhicules... Bref, là où il vivrait 100 ans en campagne, sa durée de vie est limitée à 40 ans en ville. Certains arbres sont cependant plus résistants dont les platanes et les tilleuls par exemple, qui supportent mieux les élagages rigoureux. On n'oublie pas que l'arbre urbain ce sont aussi des contraintes (sécurité, allergènes...) mais celles-ci sont évitables si on plante le bon arbre au bon endroit ! Sur un trottoir par exemple, on plantera un arbre poussant en hauteur plutôt qu'en largeur pour éviter qu'il ne se heurte aux bâtiments, piétons et véhicules.

### L'arbre urbain dans l'histoire

Selon les époques et territoires, certains arbres étaient plutôt associés à la ville. En particulier, dans les villes fortifiées ils répondaient aux besoins de "bois de boulange" et bois d'œuvre nécessaires en cas de siège.

On retrouvait les marronniers et platanes, considérés comme les plus rustiques et adaptés au contexte urbain européen. Mais aussi au Moyen Âge, les tilleuls étaient plantés près des hôpitaux et maladreries car déjà réputés calmants et capables d'assainir l'air.

Mais les dernières décennies n'ont pas été favorables aux arbres avec le développement de l'urbanisation, l'augmentation de l'espace dédié à la circulation, l'installation de réseaux



enterrés de plus en plus nombreux, qui ont réduit l'espace dédié aux racines de l'arbre.

### Auprès de mon arbre, je vivais heureux

Les habitants accordent de plus en plus d'importance à la présence d'arbres dans leur ville. Outre leurs atouts contre les mauvaises odeurs, les bruits et espaces inesthétiques, les arbres jouent sur l'équilibre psychique des habitants. Ils contribuent à diminuer le stress et l'agressivité, renforcent le sentiment de sécurité, reconnectent les habitants avec la nature et créent une ambiance apaisée favorisant les comportements vertueux. Dans notre inconscient, une ville moins minérale et plus verte est donc forcément plus sûre. Les arbres sont donc perçus comme un facteur d'épanouissement, une condition du bien-être en milieu urbain.

## L'arbre, l'atout des villes

### Arbre et pollution

Au-delà de leur habilité à produire de l'oxygène via le processus de photosynthèse, les arbres à feuilles caduques, permettent

- essentiellement pendant les saisons de croissance - de réduire la teneur de l'air en gaz polluants et en particules fines.

### Arbre et biodiversité

Les arbres urbains sont essentiels à la protection de la biodiversité. A la fois source de nourriture, abri et support de nidification, l'arbre est un écosystème précieux qui permet d'accueillir toutes sortes d'animaux. Au sein d'une haie champêtre en particulier, il constitue des corridors biologiques, que les espèces vont utiliser dans le cadre de leurs déplacements et migrations. Sur ce principe, on considérera comme importantes toutes les strates végétales, du sol à la cime des arbres !

C'est d'autant plus important que l'environnement urbain constitue souvent un obstacle à ces déplacements, qui sont pourtant indispensables à la survie des espèces.

On notera également de favoriser une diversité d'arbres plutôt qu'un alignement d'une même essence, comme on l'a fait jusqu'ici, favorisant la propagation de maladies chez les arbres.



## Arbre et eau

Tandis que les surfaces minéralisées et imperméables favorisent le ruissellement de l'eau et provoquent donc en aval des phénomènes de crues, les sols végétalisés absorbent cette eau de surface pour qu'elle puisse rejoindre les nappes phréatiques.

Les arbres ont ici aussi leur rôle à jouer puisque d'une part, ils pompent l'eau pour la retenir sur la parcelle et en restituent une partie dans l'air ambiant, par évapotranspiration, ce qui accroît leur rôle de régulateur thermique. Ainsi les villes qui présentent de nombreux espaces végétalisés, avec beaucoup d'arbres, résistent mieux aux épisodes climatiques exceptionnels.

## Le chêne de Louis XIII

Situé à l'entrée du bourg de Corcoué-sur-Logne, vous rencontrerez un chêne à la stature impressionnante qui, malgré les ans, a gardé toute sa noblesse.

Avec ses 20m de haut et une circonférence de 6,5m, on peut en déduire qu'il est désormais âgé de près de 400 ans !

Beaucoup l'ignorent mais, celui qu'on surnomme "le gros chêne" aurait, selon les dires des historiens, abrité à son pied, Louis XIII et son armée pour une halte "pique-nique" lors de son voyage pour combattre les protestants. C'était en l'an de grâce 1628.

Toutefois, cet arbre aux proportions historiques, est condamné si on ne lui prodigue aucun soin. Ses énormes branches, s'inclinant dangereusement vers le sol.

Source : Association La Ligne Histoire CPIE



Photo du "Chêne de Louis XIII" par Jean Dallavalle, Corcoué

# L'arbre pour s'adapter aux changements climatiques

## Le PCAET

Le Plan Climat Air-Énergie Territorial est un outil de planification qui a pour but d'atténuer le changement climatique, de développer les énergies renouvelables et maîtriser la consommation d'énergie.

L'un de ses volets est "l'adaptation" dans une démarche de réduction et de gestion des risques et des dommages. Avec le PCAET, on cherche à modéliser l'avenir.



## L'arbre, ce puits de carbone

Pour se développer, les arbres stockent du CO<sub>2</sub> par photosynthèse avant de le transformer en biomasse végétale (90% de son poids sec). Les parties aériennes (troncs, branches) constituent alors un stock provisoire de carbone pour plusieurs siècles. C'est pourquoi les jeunes arbres absorbent davantage de CO<sub>2</sub> que les autres.

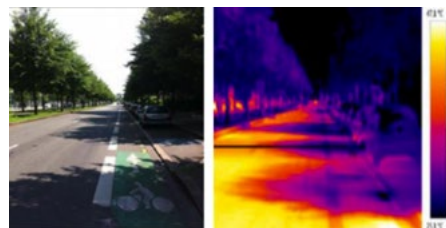
## Au-delà de la lutte, l'adaptation

La notion de Changement climatique est associée à la notion de "lutte" pour renverser le cours des événements. Or, bien que l'espoir réside encore, on parle déjà d'adaptation au changement climatique.

Il s'agit de rendre notre territoire moins vulnérable au dérèglement climatique présent et futur, afin d'anticiper les effets sur l'environnement, l'économie, la société, la santé et la vie quotidienne. En particulier, aménager notre habitat urbain pour faire face à une succession de pics extrêmes (canicules, inondations, etc.) déjà ressentis et en constante évolution.

## Les îlots de chaleur

Les îlots de chaleur urbains (ICU) sont des élévations localisées de la température observées en milieu urbain par rapport aux campagnes environnantes et par une diminution de l'amplitude thermique entre le jour et la nuit.



On attribue ce phénomène aux matériaux utilisés pour les routes, trottoirs, façades... qui emmagasinent et rediffusent la chaleur, à la morphologie des rues qui piègent le rayonnement solaire et fait obstacle au vent, et à l'activité humaine concentrée (usines, moteurs, chaudières etc.).

Ces "bulles de chaleur" peuvent affecter la qualité de vie et la santé des habitants. Or, ces périodes de chaleur extrême risquent de survenir plus violemment et plus fréquemment dans le futur, ce qui demande des stratégies nouvelles d'adaptation.





## L'arbre urbain, notre sauveur face aux îlots de chaleur ?

Face à ce phénomène de "bulle de chaleur", vrai enjeu pour l'urbanisme du XXI<sup>e</sup> siècle, la végétation et en particulier les arbres, ont là aussi, leur rôle à jouer.

D'une part, à la différence des matériaux urbains, les surfaces végétalisées stockent beaucoup moins la chaleur.

De plus, quand les températures sont élevées, les végétaux et notamment les arbres, vont avoir tendance à relâcher l'humidité qu'ils auront captée : C'est l'évapotranspiration.

Ce phénomène contribue à rafraîchir et humidifier l'air. A l'inverse, un air sec véhicule plus de poussières, de pollens et de particules. Et bien sûr il ne faut pas oublier l'ombrage généré par le couvert végétal. On compte donc sur l'impact direct de l'ombrage (surface rafraîchie) et sur l'impact indirect (la surface emmagasine et restitue moins de chaleur dans son environnement). En été une haie de feuillus judicieusement placée rafraîchit une façade, et en hiver la protège des vents froids tout en laissant le soleil la réchauffer.

Enfin, l'ombrage du feuillage, combiné à l'évapotranspiration modifient les courants (plus ascendants au-dessus des taches boisées et végétalisées), contribuant à aérer la ville.

**En conclusion, avec le changement climatique en cours, les vagues de chaleur vont devenir de plus en plus communes. Il est donc impératif d'agir dès à présent, pour que dans le futur, la canopée soit suffisamment développée pour protéger les habitants.**

## Pas n'importe quelles essences !

En Loire Atlantique, notre climat "passe-partout" permet la pousse de nombreuses essences. Mais il tend progressivement à se transformer en climat méditerranéen, qui en avantage certaines.

Dans le nord-ouest, les chênes pédonculés par exemple, sont de plus en plus abandonnés au profit des chênes sessiles plus adaptés au climat du sud. Parmi les nouvelles stars montantes on notera également les chênes verts, les chênes-lièges ou encore les micocouliers.

Mais avant tout, le bon arbre urbain sera celui qui pourra répondre à cette nouvelle problématique : être adapté à des chaleurs sèches, un manque d'eau, le stress dû à la pollution et surtout un feuillage adapté aux besoins urbains (pas trop tardif ou trop pauvre en été).

## D'autres solutions en ville pour s'adapter

Pour s'adapter au changement climatique en milieu urbain, planter des arbres ne suffit pas ! Il s'agit également d'agir sur les autres causes des îlots de chaleur :

Par exemple, **il est possible de :**

- Agir sur la couleur et les propriétés thermo-physiques des bâtiments. Par une journée ensoleillée, un toit végétal se maintient à 30°, alors qu'un toit de couleur sombre peut monter jusqu'à presque 80°.
- Garantir une circulation de l'air optimale dans les projets d'aménagement,
- Mieux gérer et conserver l'eau pluviale : systèmes de noues ou zones humides, toitures et terrasses végétalisées,

- Favoriser la climatisation passive (puits canadien), les systèmes-tampon (Mur Trombe), l'architecture bioclimatique (pergolas bioclimatiques), une isolation intelligente, et limiter les climatiseurs électriques.

## Zoom sur Rando'Clim

En 2017, Corcoué-sur Logne a inauguré son sentier Rando'clim. Sur 1,5km, sont identifiés 10 arbres et arbustes de 5 essences différentes. L'objectif ?

Définir dans quelle mesure nos arbres vont s'adapter au changement climatique. Vont-ils fleurir ou fructifier plus tôt par exemple ?

Pour mener à bien ce programme de science participative, le CPIE compte sur les habitants de la commune et alentours pour transmettre leurs observations : les dates auxquelles ils ont observé certains stades de feuillaison, floraison, fructification, sénescence.

Ces données seront récoltées sur 10 ans sur l'ensemble des 14 sentiers de la région.

Une application mobile sera bientôt disponible pour que chacun puisse contribuer facilement. Randoclim.fr



**VOUS ÊTES SUR UN ITINÉRAIRE**

**RANDO'CLIM**  
SCIENCE PARTICIPATIVE DES SAISONS

Pour mieux connaître l'impact du changement climatique sur la végétation, **PARTICIPEZ** à l'observation des arbres sur les sentiers !

**COMMENT PARTICIPER ?**  
[www.randoclim.fr](http://www.randoclim.fr)

Téléchargez le guide d'identification des arbres et la liste des phénomènes à observer. Partagez vos observations en ligne.

**LES ESPÈCES à observer**

- Chêne pédonculé
- Frêne commun
- Noisetier
- Prunellier
- Sureau noir

**SENTIER de l'oisillière**  
10 stations à observer 1,5km

**WEB**

[www.cpie-loire-atlantique.fr](http://www.cpie-loire-atlantique.fr)  
[www.cpie-loire-atlantique.fr](http://www.cpie-loire-atlantique.fr)  
Pour en savoir plus [www.randoclim.fr](http://www.randoclim.fr)



## ➤ LA NATUROPATHIE : prendre soin de sa santé naturellement

*Au cœur même de notre corps se trouve une intelligence protectrice et régulatrice qui oeuvre en harmonie avec les lois universelles de la Vie.  
Autant dire qu'une véritable source de santé et de bien-être est présente et accessible en chacun de nous !*



phytothérapie, psychologie positive, oligothérapie, bio-respiration, fleurs de Bach, hydrologie, biokinésie ...),

Elle travaille au niveau du terrain et fait des merveilles en prévention, pour renforcer le système immunitaire, soulager le stress et l'anxiété ou soigner des pathologies chroniques.

Du 21 juin au 18 juillet je vous propose "la naturopathie sans soucis" : des consultations sur donation libre pour découvrir la naturopathie et vous apporter des conseils santé-vitalité personnalisés.

**Kiara Marina Stanton**  
Conseillère en Naturopathie  
et psychologie positive

Chaque cellule de notre corps est le résultat de millions d'années d'évolution et porte en elle l'intelligence nécessaire pour maintenir et préserver son équilibre naturel (son homéostasie) en harmonie avec toutes les autres. Pourtant au cours de nos vies, de nombreux facteurs physiques, mentaux, émotionnels, spirituels et environnementaux viennent interférer avec cet état d'équilibre naturel.

Lorsque cet équilibre est gravement mis en péril il est alors urgent de faire appel aux ressources de la médecine allopathique

qui sauvent la vie de milliers de personnes chaque jour.

Mais avant d'en arriver là, il est intéressant de chercher du côté de la nature pour conserver, améliorer ou rétablir notre santé et notre équilibre général.

La Naturopathie est une médecine douce qui contribue à la promotion d'une santé globale et durable par un ensemble de pratiques visant à aider l'organisme à guérir de lui-même, et à se revitaliser par des moyens exclusivement naturels. (alimentation,

### Infos

**Les consultations se font sur rendez-vous au cabinet situé à Corcoué sur Logne.**

**Pour plus de détails, rendez-vous sur le site [www.natureetciboulette.com](http://www.natureetciboulette.com)**

**Kiara Marina Stanton - tel : 07 82 31 97 71  
courriel : [laforetchante@gmail.com](mailto:laforetchante@gmail.com)**

## ➤ L'AMAP poisson de L'Oisilière

C'est un rendez-vous mensuel à Corcoué sur Logne. Chaque famille signe un contrat avec le GIE des pêcheurs de l'île d'Yeu, pour une livraison mensuelle d'un colis de poissons extra frais !

Les producteurs bio et locaux se retrouvent également à cette occasion pour vous proposer viandes (bœuf, cochon, poulet, agneau), légumes, bières, pain, fromage de chèvres, tisanes, œufs, charcuterie, produits laitiers etc....

### **En direct des producteurs et des pêcheurs.**

Les prochains marchés et livraisons de poissons auront lieu à la ferme des 100 poules et à la fiolière à Corcoué sur Logne.

**Pour plus d'infos ou pour vous inscrire au poisson, contactez Emilie au 06.27.89.21.37 ou sur [emilie.ravalli@gmail.com](mailto:emilie.ravalli@gmail.com)**





## Gestion communale

### RESSOURCES HUMAINES

Sylvain DAVID  
**Conseiller délégué**

Marc Auzanneau  
Eric Moiraud

- Administration du personnel
- Gestion prévisionnelle des emplois et des compétences
- Prévention

### ACCUEIL DU PUBLIC

Sylvain David

### FINANCES

Emmanuelle BONNAMY  
**Conseillère déléguée**

Olivier Grelier  
Julien Voisneau

- Comptabilité
- Gestion financière

### COMMUNICATION

Françoise FLAMENT  
**Conseillère déléguée**

Marc Auzanneau,  
Flora Barteau,  
Emmanuelle Bonnamy,  
Sylvain David,  
Nathalie Guihard,  
Gaël Menanteau,  
Eric Moiraud,  
Marie-Jo Orève,  
Gwénaëlle Triballeau

- Outils de communication
- Développement

### INFORMATIQUE

Marc Auzanneau,  
Gaël Menanteau

- Gestion du parc
- Développement des NTIC

Claude NAUD  
**Maire**



Du projet  
d'une équipe  
à son organisation  
opérationnelle



Alban SAUVAGET  
**Adjoint**  
**ESPACE RURAL**

### VOIRIE

Olivier MARTIN  
**Conseiller délégué**  
Flora Barteau,  
Marie Cantin,  
Gaël Menanteau,  
Gwénaëlle Triballeau

### AGRICULTURE

Flora Barteau,  
Marie Cantin,  
Gaël Menanteau,  
Gwénaëlle Triballeau



Gaël MENANTEAU  
**Adjoint**  
**PAYSAGES ET BIODIVERSITE**

### ENVIRONNEMENT

Flora Barteau,  
Marie Cantin,  
Olivier Grelier,  
Nathalie Guihard,  
Alban Sauvaget  
• Espaces naturels  
• Boisements et haies  
• Zones humides

### EMBELLISSEMENT

Flora Barteau,  
Marie Cantin,  
Olivier Grelier,  
Nathalie Guihard,  
Alban Sauvaget  
• Cimetières  
• Espaces verts

### ENERGIE

Nathalie Guihard,  
Olivier Martin,  
Gaël Menanteau,  
Clara Viana

### URBANISME

Clara Viana  
**Conseiller délégué**  
Michel  
Nathan  
Alban Sauvaget  
Thierry



Marie-Jo OREVE  
**Adjointe**  
**SOLIDARITES**



**CCAS**

Marc Auzanneau,  
 Françoise Flament,  
 Céline Nouveau,  
 Marie Cantin,  
 Flora Barteau

**Intergénérationnel**

Céline NOUVEAU  
**Conseillère déléguée**

**Logements communaux**

**Inclusion numérique**

Marc AUZANNEAU  
**Conseiller délégué**

ÂGES DE LA VIE



**Sociabilités**

Nathalie LORIEAU  
**Adjointe**

**EDUCATION - ENFANCE - JEUNESSE**  
**ALIMENTATION - SANTE**



**Education • Enfance • Jeunesse**

**Enfance, Scolaire**

Corinne LOISEAU  
**Conseillère déléguée**  
 Céline Nouveau,  
 Nathanaël Renaud,  
 Clara Viana

**Jeunesse**

Julien VOISNEAU  
**Conseiller délégué**  
 Céline Nouveau,  
 Nathanaël Renaud,  
 Clara Viana

**Alimentation • Santé**

Corinne LOISEAU  
**Conseillère déléguée**

**Restauration scolaire**  
**Contrat local santé**

Marc Auzanneau,  
 Flora Barteau,  
 Marie Cantin,  
 Eric Moiraud,  
 Clara Viana,  
 Julien Voisneau

**Relais Petite Enfance**  
**Parentalité**

Céline Nouveau,  
 Nathanaël Renaud,  
 Clara Viana

CULTURE ET SPORTS



Nathalie GUIHARD  
**Adjointe**

**CULTURE ET SPORTS**

**CULTURE**

Céline Nouveau,  
 Gwénaëlle Triballeau,  
 Julien Voisneau  
 • **Projet culturel**  
 • **Bibliothèque**  
 • **Equipements**

**SPORTS**

Julien VOISNEAU  
**Conseiller délégué**  
 Emmanuelle Bonnamy,  
 Nathanaël Renaud,  
 Gwénaëlle Triballeau  
 • **Projet sportif**  
 • **Equipements**  
 • **Conseil de développement du sport**



Olivier GRELIER  
**Adjoint**

**PATRIMOINE BÂTI ET AMENAGEMENT**

**ISME**

IANA  
**illère déléguée**

Brossard,  
 aël Renaud,  
 Sauvaget,  
 Voineau

**DÉCHETS, ASSAINISSEMENT, EAU POTABLE**

Olivier MARTIN  
**Conseiller délégué**  
 Nathalie Guihard,  
 Gaël Menanteau

**IMMEUBLES COMMUNAUX**

Thierry VOINEAU  
**Conseiller délégué**  
 Michel Brossard,  
 Nathanaël Renaud,  
 Clara Viana  
 • **Opérations de travaux**  
 • **Programme d'entretien**  
 • **ADAP**





## Annnonce recrutement

En anticipation de la saison prochaine et du gel des championnats annoncés, notre club recherche des joueuses et des joueurs intéressé(e)s pour renforcer nos équipes d'interclubs seniors évoluant en D2 et D4.

Si ce défi peut vous intéresser ou si vous souhaitez plus d'informations à ce sujet, n'hésitez pas à entrer en contact par message privé ou via l'adresse :

contact@badminton-corcoue-sur-logne.fr

A bientôt sur les terrains !

## FC Logne et Boulogne

### Le FCLB recrute !...



Pour la saison des 20 ans, le club souhaite structurer son groupe seniors et créer une 3<sup>ème</sup> équipe "compétition". Cela permettra de répondre à l'objectif de progression sportive de chaque licencié tout en gardant un état d'esprit de plaisir ! Si vous souhaitez rejoindre le groupe en place, n'hésitez pas à contacter Xavier GAUTRON, responsable du groupe seniors (06.86.99.76.41). Ouverture des licences en juin, début des entraînements en août. On a tous besoin de refaire du sport, le FCLB vous attend de pied ferme !

## Témoignage

Matchs annulés le midi pour le soir, plateau jeunes et tournois internes à déprogrammer en urgence, communication de crise à mettre en place au fil des jours,... Le 12 mars dernier aura été un événement marquant dans la vie de notre jeune club. Après la frustration, place à la créativité. Des jardins se sont transformés en terrain, des garages en gymnase et des grillages en filet pour permettre à chacun de revivre depuis la maison quelques émotions du badiste. Mais pratiquer le badminton en plein air ou seul n'a pas la même saveur et de plus en plus de licenciés, jeunes ou moins jeunes, témoignent de leur empressement de voir se rouvrir les portes de notre grande salle de sport et redonner vie à notre association. Et ressentir le frisson du sportif dans son milieu naturel."

Alexis Bretagne

## Karaté



### Le club de karaté a réouvert ses portes le mercredi 27 mai.

Nous avons dû repenser à notre organisation pour répondre aux demandes de la fédération : c'est-à-dire des cours en extérieur avec un nombre de participants plus limité et seulement des cours techniques (Kata et khion), les combats étant interdits. De plus, au vu de notre structure nous n'avons pas pu recommencer les cours avec les babies, ce qui nous désole, mais nous allons essayer de trouver un moyen de reprendre ces cours en respectant les gestes barrières. Durant le confinement, nous avons essayé de garder un lien social avec les licenciés mais ce n'était pas évident car la situation n'était pas facile ni pour les licenciés, ni pour les parents de licenciés.

Ce qui nous a amené des incertitudes durant le confinement

pour la prochaine saison :

- Les nouveaux adhérents vont-ils rester ?
- Arriverons-nous à attirer l'attention de nouvelles personnes alors que nous ne pouvons pas faire de portes ouvertes comme nous l'avions initialement prévu ?
- L'absence du passage de grade cette année ne va-t-elle pas décourager quelques jeunes ?

Heureusement, nous avons pu constater une forte mobilisation positive des parents et des enfants pour la reprise des cours. Les personnes qui se sont engagées à reprendre étaient bien présentes lors de cette semaine de reprise, sous un beau soleil, munies d'une casquette et d'une bouteille d'eau. Nous souhaitons donc les remercier et nous espérons les retrouver lors de la prochaine saison.





### Cet instant fugitif...

Quatre heures du matin, dans un couloir de l'hôpital Bel Air. Il est là, figé dans son pyjama, le teint livide, l'oeil hagard. Il invective les "malfaiteurs, ces bandits" qui, de nuit et de concert, ont envahi "sa maison".

"Approchez, vilains que je vous dresse les côtelettes". Scène surréaliste d'un Don Quichotte aux prises avec ses démons ! Lui, l'antihéros dans une crise de démence. Eux, les "malfaiteurs" : des soignants, pompiers et gendarmes, font cercle autour de lui.

Hérauts de la santé et de la sécurité, ces professionnels compétents et volontaires n'en sont pas moins impuissants.

Armés de nobles intentions, ils essaient de raisonner le vieil homme. Peine perdue. La raison s'est envolée. La vulnérabilité du vieillard interroge leur propre fragilité confiée finalement à la sollicitude des soignants. La puissance est dans l'attention portée. Il faut, calmement, rassurer. Avec chaleur, prendre soin. Témoin et acteur de ce drame, Franck, aide soignant, fait partie de l'équipe de nuit, cette armée de l'ombre des donneurs de soin. Il a le sentiment de vivre cet "instant fugitif où la société prend" décrit par Mauss<sup>(1)</sup>. Cet instant où l'essentiel se joue.

Peu de discours, des actes posés, en empathie. Aide soignant la nuit, il est aussi pompier volontaire le jour. "C'est forcément complémentaire" confie-t-il très modestement, entouré de Manon, Lucas et Hugo ses trois enfants.

Il s'agit toujours de sauver, d'assister, de réparer, de prendre soin. On donne ce qu'on peut et on attend rien en retour.

Rien, vraiment ? Si, la reconnaissance, signe d'appartenance à une communauté humaine, où chacun donne ce qu'il est autant que ce qu'il a. Echange de lien plus que de bien comme en témoigne cette autre scène captée un samedi matin de confinement devant le même hôpital : des pompiers casqués, toutes sirènes dehors, accueillis par des soignantes masquées armées... d'une banderole, dedans. "merci pour votre volontariat". Applaudissements de part et d'autre. Le noir et le blanc à l'unisson pour faire oublier, le temps de l'effusion, d'autres moments de grande solitude.

"Des moments durs qu'il faut dépasser. On prend conscience de la chance qu'on a d'être en vie". Chaque moment vécu est une expérience qui rend plus fort et plus humain. Franck, le marathonien sait de quoi il parle. "Je ne cours pas contre les autres coureurs". On entre en compétition avec soi-même grâce aux autres. Autrement dit par Albert Jacquard montrant une photo de Carl Lewis courant avec un unijambiste "L'objectif c'est de courir plus vite que soi grâce à celui qui court plus vite que vous". Courir pendant 24 heures en continu et inviter d'autres à le rejoindre en chemin pour soutenir les orphelins de pompiers, c'est sa façon à lui de conjuguer le singulier au pluriel. Courir pour sortir de soi et emboîter le pas de l'autre. Se dé-confiner.

Claude NAUD

(1) Essai sur le don, M. Mauss



### L'horizon

Je le regarde de ma fenêtre,  
Ce sinistre mur de dix mètres ;  
C'est un combat au quotidien  
Entre un mur et un être humain.  
Il s'étire jusqu'aux miradors  
Qui surveillent le dedans, le dehors  
D'un côté, il y a la vraie vie  
De mon côté, c'est la survie !  
Derrière le mur, c'est chez moi  
Je sais que vous êtes là,  
Vous m'écrivez, pensez à moi  
J'entends vos cœurs, j'entends vos voix  
C'est tellement important pour moi  
Grâce à vous, je ne baisse pas les bras !  
Ici, le mur, il nous ceinture,  
Il nous empêche toute vision  
Pas seulement les évasions  
Il nous fait tourner en rond,  
Moi, je pense... à l'horizon...

L'horizon ne se maîtrise pas  
Il n'est jamais figé, on ne le situe pas,  
Il faut l'aide du vent pour le dégager  
Et aussi, compter sur le temps  
pour nous y aider.  
Un jour, l'horizon  
ne s'écrira plus au futur  
Il s'écrira au présent,  
Comme je vais le faire maintenant.  
J'avance derrière lui  
Je voyage avec lui  
Je ne scrute plus l'horizon  
Je l'ai comme compagnon  
Je le garde en point de repère  
Je sais ce qu'il y a derrière.  
Avec lui, j'ai quitté le mur  
pour partager cette aventure,  
Je remonte enfin le temps  
qui va du couchant au levant  
Pour reprendre le chemin  
Vers l'Empire des Mandarins ...

WO

A word cloud featuring various terms related to the COVID-19 pandemic and social life. The most prominent words include:

- soin** (care)
- déconfinement** (deconfinement)
- enfants** (children)
- parents**
- Confinement**
- chance**
- vie** (life)
- famille** (family)
- écologie**
- libre** (free)
- temps** (time)
- nature**
- proteger** (protect)
- monde** (world)
- soignants** (caregivers)
- social**
- période** (period)
- école** (school)
- nature**
- humain** (human)
- solidarité** (solidarity)
- enfants** (children)
- jeux** (games)
- retrouver** (to find)
- collègues** (colleagues)
- soin** (care)
- nettoyer** (to clean)
- apprendre** (to learn)
- se retrouver** (to meet)
- s'informer** (to inform)
- Maison** (house)
- respirer** (to breathe)
- capains** (mates)
- livres** (books)
- aimer** (to love)
- devoirs** (homework)
- amis** (friends)
- vivre** (to live)
- positif** (positive)
- libéré** (liberated)
- capains** (mates)
- jeux** (games)
- retrouver** (to find)
- collègues** (colleagues)
- enfants** (children)
- soin** (care)
- nettoyer** (to clean)
- apprendre** (to learn)
- se retrouver** (to meet)
- s'informer** (to inform)

